Transatlantica

Revue d'études américaines. American Studies Journal

1 | 2021

Line Breaks in America: the Odds and Ends of Poetry

Le « frisson métaphysique » du roman policier

Université de Lorraine, 19 mars 2021

Manon Amandio

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/transatlantica/16590>

DOI : [10.4000/transatlantica.16590](https://doi.org/10.4000/transatlantica.16590)

ISSN : 1765-2766

Éditeur

Association française d'Etudes Américaines (AFEA)

Référence électronique

Manon Amandio, « Le « frisson métaphysique » du roman policier », *Transatlantica* [En ligne], 1 | 2021, mis en ligne le 22 juin 2021, consulté le 04 février 2023. URL : <http://journals.openedition.org/transatlantica/16590> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/transatlantica.16590>

Ce document a été généré automatiquement le 4 février 2023.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Le « frisson métaphysique » du roman policier

Université de Lorraine, 19 mars 2021

Manon Amandio

NOTE DE L'AUTEUR

Lien vers le programme de la journée d'études :

<http://idea.univ-lorraine.fr/sites/default/files/2021-03/JE%20descriptif%20%2819%20mars%202021%29.pdf>

- 1 Le 19 mars 2021 s'est tenue en ligne une journée d'études intitulée « Le "frisson métaphysique" du roman policier », organisée par des enseignants-chercheurs de l'université de Lorraine et le laboratoire IDEA (Interdisciplinarité dans les études anglophones) : John Bak, Estelle Jardon et Claire McKeown. La journée entendait revenir sur les enjeux du « polar métaphysique », comme genre littéraire. Elle entendait aussi mettre en lumière les relations entre enquête personnelle du personnage détective et quête métaphysique, que ce soit dans le roman de détective anglais, français, ou dans le roman noir américain. Ce dernier a pris une place importante pendant la journée, notamment à travers la focalisation, lors des communications comme des discussions, sur le personnage-détective dont le corps est impliqué dans l'enquête outre-manche, et dont la représentation s'accompagne nécessairement d'une écriture de la violence qui vient tantôt rythmer, tantôt troubler l'enquête.
- 2 Lors de l'ouverture de la journée, **Estelle Jardon**, doctorante à l'université de Lorraine, est revenue sur les enjeux du sujet, proches du travail qu'elle mène actuellement en doctorat et conformes aux activités de l'unité de recherche IDEA, parmi lesquels la relation entre roman policier et philosophie spéculative. Elle postule une « voie métaphysique » du roman policier à travers le temps, tout en tenant compte des mécanismes d'influences entre la France, la Grande-Bretagne et les États-Unis.

- 3 Espace littéraire et culturel important pour le développement du roman policier, l'Amérique du Nord était au cœur de la réflexion dès le début de la journée, terre d'exil pour Kracauer, terre de roman pour Dashiell Hammett et les autres auteurs de roman noir.
- 4 La communication de **Michèle Cohen-Halimi**, professeure de philosophie à l'université Paris 8 – Vincennes Saint-Denis, intitulée « Siegfried Kracauer et la théorie du roman (policier) », a présenté des paramètres définitoires du sujet issus de la philosophie à partir d'une analyse d'un texte de Siegfried Kracauer, *Le Roman policier : un traité philosophique*, paru en 1981. Fondamentale, son analyse a fait une place importante aux enjeux théoriques (la relation entre modernité et mutation de l'expérience du monde, entre connaissance et subjectivité, raison et intuition) de ce genre qui posent les jalons de la réflexion générale de cette journée et qui resurgissent en filigrane tout au long de celle-ci. Elle est aussi revenue sur les valeurs critiques et politiques du roman policier, qu'on ne saurait traiter comme un simple sous-genre. Elle a enfin rappelé les enjeux philosophiques du « frisson métaphysique », soulignant ainsi l'interdisciplinarité inhérente au sujet, à partir du cas particulier d'un auteur qui a connu l'exil en France puis aux États-Unis, deux aires géographiques importantes pour la réflexion générale sur le « frisson métaphysique » du roman policier.
- 5 Intitulée « Métaphysique(s) du roman noir », la communication de **Benoît Tadié**, professeur de littérature américaine à l'université Rennes 2, revient sur un genre particulier, le roman noir, qui comporte des passages d'interrogation métaphysique. Son corpus était exclusivement américain mais l'entretien a donné lieu à des comparaisons avec le roman britannique à partir des différentes figures d'enquêteur que les deux genres proposent. Il a aussi rappelé le contexte historique de la naissance du roman noir : l'après Première Guerre mondiale qui a une incidence sur le développement d'un questionnement métaphysique chez l'enquêteur et voit la multiplication de scènes de violence au sein du roman, souvent dans l'intériorité du personnage qui se remémore les temps de guerre. Benoît Tadié a aussi mentionné le contexte urbain du roman noir ; le genre est attaché à la description d'une ville corrompue dans laquelle le détective fait un itinéraire intérieur. L'intervenant fait aussi une place importante à des études de passages précis extraits de romans noirs publiés entre 1929 et 1953 – parmi lesquels *The Maltese Falcon*, (Dashiell Hammett, 1929), *One Lonely Night* (Mickey Spillane, 1951), ou encore *The Moon in the Gutter* (David Goodis, 1953) – dans lesquels l'enquêteur engage un questionnement existentiel, et à l'articulation de ses interrogations aux notions de fatalité et de tragique.
- 6 La seconde partie de la journée a été l'occasion de confronter le corpus anglophone au corpus français, notamment à travers deux figures majeures du roman policier de ces espaces littéraires et culturels, Edgar Allan Poe et Georges Simenon, mais sans s'y limiter.
- 7 Maître de conférences en littérature française du xx^e siècle à l'université de Haute-Alsace (Mulhouse), **Dominique Meyer-Bolzinger** a évoqué, dans une communication intitulée « Trouble dans l'enquête : sur la piste d'un vertige métaphysique dans le roman policier », la question des personnages amnésiques, ces enquêteurs construits sur le modèle de l'anti-héros qui se renouvelle au fil du xx^e siècle. Elle est revenue sur la question des fausses pistes et sa portée métalittéraire, notamment à partir du roman *Rue des boutiques obscures* de Patrick Modiano. La discussion qui a suivi a fait une place

importante à la façon dont Simenon modifie les enjeux du roman policier du xx^e siècle, au prisme de la disparition et de l'absence.

- 8 Docteur en langues et lettres de l'université de Liège et maître-assistant en anglais à la Haute École de la Province de Liège, **Antoine Dechêne** a proposé d'explorer les enjeux du récit à mystère métacognitif dans les univers policiers contemporains. Intitulée « Que reste-t-il du récit à mystère métacognitif ? », et essentiellement intermédiaire, son intervention remontait aux origines de l'intrigue policière, à savoir aux nouvelles d'Edgar Allan Poe, pour mieux analyser la relation entre métaphysique et métacognitif à la nouvelle ère de la sérialisation que nous connaissons aujourd'hui. Elle a aussi mis en lumière l'incidence des mécanismes d'écriture du roman noir dans les séries contemporaines.
- 9 Cette journée d'études a été l'occasion de mettre en lumière différents regards sur un genre et ses variations. Son fonctionnement, fondé sur le rapprochement entre des aires culturelles différentes le matin et l'après-midi, a le mérite de faire apparaître plusieurs contrastes à partir desquels une réflexion générale sur la relation entre quête métaphysique et enquête dans le roman est rendue possible. L'itinéraire est donc indissociable du personnage enquêteur dont la construction varie selon la portée métaphysique du roman. Points de mire de la journée, le roman américain et la prise en compte du contexte d'après-guerre aux États-Unis ont occupé une place fondamentale, que ce soit dans les communications d'une partie des intervenants ou dans les échanges qui ont nourri la réflexion générale.

AUTEUR

MANON AMANDIO

Université Clermont Auvergne, CELIS